

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 42 Place Jacques-Cartier, Montréal. Téléphone Main 2547.
Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis, \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs.
L'abonnement est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.
Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL Can.**

Vol. X

MONTREAL, SEPTEMBRE

No 9

L'EXPOSITION DE MONTREAL

Il existe une Association de l'Exposition Industrielle de Montréal, qui a été incorporée par un Acte du Parlement Provincial, sanctionné le 25 avril 1903.

Ce n'est certes pas de la faute des hommes dévoués qui sont à la tête du mouvement pour doter Montréal d'une Exposition annuelle, si les choses ne sont pas plus avancées à l'heure actuelle, mais il est bon de dire qu'elles sont entrées dans une voie nettement définie et pratique.

Les directeurs de l'Association se sont réunis mercredi, sous la présidence de M. Hormidas Laporte et ont nommé une délégation qui, le lendemain, devait se rendre auprès de Sir Lomer Gouin afin de savoir quand le gouvernement versera à l'Association les \$5,000 qu'il lui a promis.

Le Conseil Municipal de Montréal a, de son côté, promis une somme de \$10,000 qui doit être versée au fonds de garantie et qui n'a pas été payée.

La Cité de Montréal est également autorisée à garantir les obligations d'emprunt de l'Association jusqu'à concurrence de \$600,000 contre une hypothèque sur les terrains et les bâtiments de la future exposition. Jusqu'à présent, l'emprunt n'a pas été contracté et les terrains n'ont pas été achetés.

L'Association se compose de représentants élus par le Conseil de Ville de Montréal; le Board of Trade; la Chambre de Commerce; la Ligue des Hommes d'Affaires; le Conseil des Arts et Manufactures; l'Association des Hôtelliers. Y sont aussi représentés: Dix des sociétés d'agriculture des environs, toutes les compagnies de chemins de fer, y compris le Pacifique Canadien, le Grand-Tronc et la Compagnie des Tramways; l'Association de l'exposition hippique; l'Association des Manufacturiers Canadiens; les municipalités suburbaines; la Cie de Navigation Richelieu & Ontario; la Halle aux Blés;

l'Association des Arts; l'Association des Marchands de Provisions, etc. Et parmi ses directeurs se trouvent quelques-uns des négociants et industriels les plus influents et les plus connus de Montréal. Le ministre de l'Agriculture du Canada et celui de la Province de Québec en sont les présidents honoraires.

Le succès de l'Exposition annuelle à Toronto peut donner une indication de ce qu'il est permis d'attendre ici.

Dans les six dernières années, les bénéfices nets de l'exposition de Toronto forment un total de \$236,271.65, soit près d'une moyenne de \$40,000 par an.

Nous n'hésitons pas à dire que cette somme est loin de représenter tout le bénéfice qu'en a retiré Toronto dont l'exposition est visitée annuellement par environ 750,000 personnes.

Mais, de ces profits, une partie est consacrée à de nouvelles bâtisses et l'autre partie est versée au Trésor de la Cité. Les terrains, qui couvrent maintenant une superficie de 200 acres, servent, sans pendant la période d'exposition, de parc public, dont Montréal a grand besoin.

L'exposition de Toronto, en 1907, a dépensé \$161,391.24; son revenu a été de \$203,265.08 et il en est résulté un profit net de \$41,873.84. En dehors de la somme dépensée pour le personnel et les travaux par l'exposition même et qui donnent de l'animation aux affaires, on peut s'imaginer quelle impulsion peut donner au commerce une exposition qui attire 750,000 personnes dépensant en moyenne \$2 et \$3 chacune au bas mot.

Encore, ne sont-ce pas tous les avantages qu'une ville retire de son exposition. Il s'établit, alors que l'exposition est ouverte, des relations d'affaires qui persistent ensuite et laissent des traces durables au profit du commerce et de l'industrie de la Cité.

N'est besoin que d'un peu d'émulation et d'esprit civique de la part des habitants de Montréal pour qu'ils aient leur exposition annuelle et que cette exposi-

tion obtienne un plus grand succès même que celle de Toronto.

Montréal offre maints avantages pour une ville d'Exposition: elle est la métropole commerciale du Canada, le point terminus de la navigation océanique; son port est devenu un port modèle au point de vue de l'agencement et de l'outillage pour un trafic intense; son parc de la montagne et les promenades des environs sont un attrait pour tout étranger; elle est d'un accès facile par voie ferrée et par eau; ses hôtels offrent aux voyageurs tout le confort voulu, leur nombre s'accroît et les plus spacieux s'agrandissent. D'année en année, la ville augmente en population, devient plus attrayante et il ne manque pas de gens qui viendront souvent suivre ses progrès.

Haut les cœurs! afin qu'en 1910 Montréal commence la série de ses expositions annuelles!

LE DEBUT EN AFFAIRES

Il y a quelques jours, un jeune homme d'une vingtaine d'années se présentait dans le commerce de gros dans le but de faire connaissance avec ses futurs fournisseurs.

Notre jeune campagnard avait le dessein, en effet, de s'établir. Sa mère lui avait avancé quelques centaines de piastres et il voulait, disait-il, "courir sa chance" en affaires.

Mais qu'allez-vous faire, lui demanda un de ses fournisseurs en perspective, avec trois ou quatre cents piastres? Vous n'irez pas loin.

Oh! répondit le jeune homme, je ne veux pas monter une grosse affaire, je veux simplement "runner" une "petite business."

—Vous avez raison, avec un petit capital comme le vôtre, vous ne pouvez réellement entreprendre qu'une bien petite affaire, car vous ne pouvez pas compter obtenir beaucoup de crédit, puisque vous-même vous apportez si peu en affaires,